

GRANDSON Le château de Grandson continue sa rénovation patrimoniale, l'occasion pour les visiteurs de se familiariser avec les différents corps de métier engagés dans les travaux. Ce week-end, place aux archéologues !

TEXTES: ROBIN BADOUX

«L'archéologie est la recherche des faits, non de la vérité. Nous ne déchiffrons pas de cartes pour exhumer un trésor, et un X n'a jamais, jamais marqué son emplacement.» Les cinéphiles reconnaîtront les paroles d'Indiana Jones lorsqu'il s'adresse à ses étudiants dans *La Dernière Croisade*. Même si les spectateurs savent pertinemment que le célèbre aventurier au fouet n'est pas absolument représentatif du métier d'archéologue, de nombreuses idées reçues continuent de circuler à propos de cette profession.

Le château de Grandson invite donc le public à venir se familiariser avec les méthodes, techniques et outils des archéologues ce week-end, samedi 4 et dimanche 5 février. «Cette activité s'inscrit dans le vaste programme que nous mettons en place afin de présenter les différents corps de métier qui œuvrent à la rénovation patrimoniale du monument, explique Sandra Hay, responsable médiation culturelle et accueil des publics au château de Grandson. L'objectif de ce week-end est de présenter le travail des archéologues qui collaborent avec nous depuis de nombreuses années.»

Les visiteurs auront ainsi la chance de rencontrer les experts de la société Archéotech SA, pionniers notamment dans le domaine de la lasérométrie, au cours de diverses présentations. «C'est un moyen de visibiliser les travaux entrepris dans le château, ajoute Diego Mediano, responsable communication au château. De montrer que même si ce n'est pas vraiment visible de l'extérieur, le château est effectivement en ébullition à l'intérieur.»

« Notre objectif est de sensibiliser les gens à l'archéologie médiévale et l'archéologie du bâti. De montrer qu'un château n'apparaît pas pas tel quel dans le paysage. »

Sandra Hay, Fondation du Château de Grandson

Les intervenants présenteront un échantillon des outils qu'ils utilisent, comme des scanners ou des drones, du matériel éloigné des stéréotypés pinceaux et truelles. «Il y a beaucoup de fantasmes sur le métier d'ar-



Les archéologues qui travaillent actuellement dans les fondations du château laisseront de côté leurs fouilles afin de parler de leur métier aux visiteurs ce week end.

chéologue. Ce sera l'occasion de présenter des techniques modernes, souvent méconnues du public, mais qui font sensiblement avancer la recherche», précise la responsable médiation.

Les visiteurs pourront même s'essayer au métier, en tentant de «lire» les murs, afin de, à l'instar des archéologues, comprendre l'histoire du château via la discipline de l'archéologie du bâti. «Samedi et dimanche, les intervenants effectueront plusieurs démonstrations au public lors de courtes présentations. Les visiteurs pourront ensuite discuter et poser des questions aux archéologues ou à l'équipe de médiation qui seront à leur disposition. Ils pourront même se faire une idée des fouilles qui sont menées actuellement au château», se réjouit Sandra Hay.

Les exposés sont prévus à heures fixes, et les activités, offertes ce week-end avec le billet d'entrée standard, se dérouleront en continu de 11h à 16h, durée pendant laquelle le public sera libre de visiter le château à sa guise. Les visites guidées sont d'ailleurs maintenues, de quoi compléter ses connaissances sur le château de Grandson.

«Notre objectif est également de sensibiliser les gens à l'archéologie médiévale et

à l'archéologie du bâti, ajoute Sandra Hay. De montrer qu'un château n'apparaît pas tel quel dans le paysage. Quand on organise des fouilles, on trouve toujours des vestiges de murs ou de fondations qui permettent de reconstituer les étapes de construction. Aujourd'hui encore, on trouve des choses qui nous renseignent sur l'origine du château.»

INFOS PRATIQUES

Où: Château de Grandson

Quoi: Week-end des métiers d'art: l'archéologie

Quand: Samedi 4 et dimanche 5 février, en continu de 11h à 16h.

Horaires des présentations:

11h, 13h, 14h30: Drones, scanners et modèle 3D

11h30, 13h30, 15h: «Lire les murs»

12h, 14h, 15h30: Archéologue, késako?

Plus d'informations sur: chateau-grandson.ch

A voir aussi au château:

Cycle de visites nocturnes à la lampe de poche.

Prochaines dates: Vendredis 3 et 17 février.

Et vendredis 3 et 17 mars. Places limitées!



La roue à hamster du Moyen Âge

S'agit-il d'un ancien engin de torture sorti des tréfonds d'une période éculée? Ou d'une attraction foraine? Difficile de comprendre à première vue à quoi peut bien servir le nouvel engin qui vient d'arriver au château de Grandson.

Il s'agit pourtant bien d'un outil contemporain de la construction de la demeure d'Othon 1^{er}, une grue médiévale, plus précisément d'une roue de carrier ou «cage d'écureuil».

Il s'agit d'un engin de levage fonctionnant par un principe simple: un ou des hommes se placent à l'intérieur de la roue, dont les rotations permettent ensuite de déplacer des blocs de pierre.

Sans effort, une personne seule peut ainsi soulever de très lourdes charges en marchant, même lentement, à l'intérieur de la roue, à la manière d'un hamster. «Au Moyen Âge, les bâtisseurs les installaient parfois au sommet des bâtiments ou des courtines en construction pour lever des blocs de pierre à plusieurs dizaines de mètres de hauteur», précise Sandra Hay, responsable médiation culturelle et accueil des publics au château de Grandson.

Offerte par le Bernisches Historisches Museum, la grue médiévale est encore en cours d'installation, mais permet déjà de soulever des blocs de plus de 100 kg. «La machine a été construite par des menuisiers. C'était un projet un peu particulier. Ensuite, elle a servi lors de la restauration de la collégiale de Berne comme matériel de médiation à destination du public, afin d'expliquer les travaux en cours. Après quoi, elle ne servait plus vraiment. Ils sont donc très heureux de

nous en faire don, en sachant qu'elle contiendra à servir lors de nouvelles d'activités de médiation culturelle», explique Sandra Hay.

«Cette grue fait partie d'une nouvelle programmation centrée autour de la construction et du métier de bâtisseur», précise Diego Mediano, responsable communication au château de Grandson.

«Ce seront des activités destinées principalement aux enfants, aux classes, qui pourront découvrir les techniques de construction du Moyen Âge. Mais les adultes sont évidemment invités à venir essayer aussi la roue», ajoute la responsable de la médiation culturelle. «C'est quelque chose qui fait sens à avoir dans un château. On peut en effet voir beaucoup de grues de ce type dans les manuscrits médiévaux. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien qu'on dit que le Moyen Âge est une civilisation de l'image: ce genre d'outil ne sort pas de nulle part, mais se rencontre sans cesse une fois qu'on se plonge dans les sources de cette période», précise Sandra Hay avec passion.

Il peut être bon de préciser que, même s'il est possible d'aller voir la grue, placée en ce moment au niveau du parking du château, son actionnement ne se fera qu'en présence d'un ou plusieurs médiateurs, question de sécurité.

La grue sera pleinement mise en activité lors des événements prévus en avril, durant PâKOMUZÉ, dont le château de Grandson vient officiellement de rejoindre la programmation, avec d'autres outils offerts par le Musée d'Histoire de Berne. Par la suite, la grue restera définitivement au château, et servira lors de futures activités.



Diego Mediano et Sandra Hay, de l'équipe de la Fondation du Château de Grandson, démontrent l'ingéniosité des bâtisseurs du Moyen Âge avec la roue de carrier ou «cage d'écureuil». MICHEL DUPERRÉX